

www.e-rara.ch

Des pierres tombées du ciel, ou lithologie atmosphérique

Izarn, Joseph

Paris, floréal an XI. (1803)

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 28081

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-66581>

No. 22.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

90. LE CÉLÈBRE professeur de Genève avait conservé, sur l'existence des pierres tombées du ciel, ce doute philosophique aussi éloigné d'admettre sans motif que de rejeter par cela seul qu'on ne connaît pas de cause. No. 22.

« J'en parlais ici historiquement, et avec une » sorte de timidité, dit-il à ses collaborateurs, » dans la 2^e. des 12 lettres si intéressantes » qu'il leur a adressées d'Angleterre (a), on » me mit fort à l'aise, en m'apprenant qu'on » ne doutait point du fait, etc. (n^o. 22, » 244). » Après avoir bien vu et comparé tout ce que lui offrirent à cet égard plusieurs naturalistes anglais, ce savant physicien, frappé de la ressemblance de toutes ces pierres entr'elles, et de leur dissemblance avec tout ce que nous connaissons d'analogue sur notre globe, déclare qu'il ne peut plus douter de leur chute quelle que soit leur origine.

(a) Ces douze lettres, publiées dans la *Bibliothèque Britannique*, forment le Voyage en Angleterre le plus intéressant, tant par la manière élégante avec laquelle il est écrit, que par la variété et l'importance des objets qui ont fixé l'attention du voyageur philosophe.

On en a fait un volume séparé, que l'on trouve à Paris, chez Magimel, quai des Augustins.

On doit remarquer qu'il parle ainsi à une époque antérieure aux résultats obtenus par M. Edward-Howard.

91. C'EST de ce beau travail de M. Howard
 No. 23. que datera, dans les annales de la physique, l'admission d'un des faits les plus curieux, rejeté jusqu'alors, comme erreur vulgaire, tout autant de fois qu'il avait été présenté. Il faut avouer aussi qu'il était difficile de réunir des circonstances plus favorables que celles qui ont concourru à lui procurer cet honneur.

En 1769, des Académiciens célèbres avaient, comme lui, recherché, par l'analyse chimique, la nature d'une de ces pierres que l'on assurait être tombée du ciel; Lavoisier lui-même avait présidé à ce travail; cependant qu'en résultait-il? On s'éloigna, plus que jamais, de la vérité; et pourquoi? Parce qu'alors la science n'était pas assez avancée pour qu'on pût découvrir dans cette pierre des caractères propres à la distinguer des autres d'une manière assez tranchante, pour la faire regarder comme leur étant étrangère; parce que, d'un autre côté, rien ne tournait les esprits vers la possibilité du fait, tandis que l'opinion reçue les en détournait puissamment; parce qu'enfin ce